



Toulouse, le 17 Novembre 2022

## 25<sup>ème</sup> Billet Hebdomadaire

### LA FUITE

*Vendredi 11 Novembre, la France autorise le navire « Ocean Viking » appartenant à l'ONG « SOS Méditerranée » en partenariat avec la Croix Rouge à accoster à Toulon.*

*234 migrants, dont 57 enfants débarquent sur le sol français et sont conduits dans un centre le temps de vérifier bagages, papiers, situation et avant répartition dans les différents pays européens, comme prévu dans le Pacte sur l'Immigration et l'Asile voté en 2020 par l'Union Européenne.*

*Mais les migrants sont considérés comme une menace pour les sociétés. Ainsi, chaque pays européen a cherché à traiter, au fil du temps et selon ses propres méthodes, cette arrivée massive de femmes et d'hommes et ce, malgré l'adoption, par l'Union Européenne, d'une série de dispositions pour essayer d'harmoniser cette politique migratoire.*

*On peut penser que les migrants fuyant la pauvreté, la misère, le désordre social, il suffit d'injecter des moyens pour leur développement et ainsi, tarir les causes migratoires. Mais jusqu'à présent, les tentatives ont échouées soit par des procédures trop lourdes, soit par des objectifs incompris de cette population.*

*L'Europe doit faire face au **vieillesse démographique** et aux pénuries de main d'œuvre de certains secteurs. L'immigration s'est inscrite dans l'histoire par une recherche de travailleurs dans les pays pauvres qui, par leur vulnérabilité représentent un **facteur de production peu coûteux** et facilement ajustable en temps de crise (exemple : le retour au pays après la crise de 1930 des paysans polonais qui travaillaient dans les mines).*

*Aujourd'hui, les réactions face à ces arrivées « intempestives » sont souvent exacerbées.*

*L'Europe doit s'emparer du sujet rapidement et efficacement. Il n'appartient pas à un seul Etat de supporter les coûts engendrés.*

*Cependant, si la France a fait acte d'humanité en permettant à ce navire d'accoster à Toulon, nous ne pouvons que nous en réjouir. Il s'agit maintenant d'**accompagner** ces populations, de les **encadrer**, de les **former, d'assurer un suivi** afin que leur **insertion** se fasse dans les meilleures conditions.*

*En 2020, **50,5 %** (source ONU) de migrants dans le monde étaient des **femmes** qui fuient leur pays d'origine par **choix de vie** (travail, accès aux droits fondamentaux) ou pour **fuir les violences** (mariages forcés). Leur insertion butte sur des **préjugés racistes ou sexistes** procurant une grande **vulnérabilité** qui rend l'accès aux droits fondamentaux difficile. De plus, les freins à l'insertion peuvent être exacerbés par les séquelles psychologiques des violences subies dans leur pays d'origine ou durant le trajet migratoire.*

***La migration est souvent une obligation**, elle ne se fait pas de gaité de cœur, est souvent douloureuse car elle représente un arrachement au pays, à la langue, à la famille, aux proches.*

***« C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer » (Amin Maalouf).***

Avec Vous,  
Françoise AMPOULANGE

